

Madisonville

Marie

| | |
|---|------------|
| Marie..... | 1 |
| <i>1. Panne de réveil.....</i> | <i>2</i> |
| <i>2. La vie selon d'Élise.....</i> | <i>14</i> |
| <i>3. Question florale.....</i> | <i>28</i> |
| <i>4. Promenons-nous dans les bois.....</i> | <i>42</i> |
| <i>5. Il faut sauver le soldat Jeffrey !.....</i> | <i>56</i> |
| <i>6. Monstres et héros.....</i> | <i>67</i> |
| <i>7. Marie de Noirfeuillage.....</i> | <i>80</i> |
| <i>8. De cannes et d'épées.....</i> | <i>99</i> |
| <i>9. Amitiés compromises.....</i> | <i>110</i> |
| <i>10. L'orphelin.....</i> | <i>121</i> |

1. Panne de réveil

« Mademoiselle, avez-vous écouté ce que j'ai dit ? »

Barbara se réveilla, avec beaucoup de peine à ouvrir les yeux, elle tenta néanmoins de reprendre ses esprits et de revenir sur Terre. Elle était en plein cours de...de... elle était en cours. Alors qu'elle prenait conscience du fait que la classe entière la regardait, certains souriant déjà en coin de la remontrance qu'elle allait inévitablement subir, et que ce qui semblait être le prof la sermonnait, peut-être depuis un long moment d'après la teinte violacée que prenait son visage. Il réitéra sa question:

« On vous écoute, quel est le sujet d'aujourd'hui ? »

— Euhmmm... » lâcha-t-elle avec éloquence.

Elle réfléchit un long instant, quelque peu dans les vapes. Lui faire remarquer qu'elle ignorait jusqu'au sujet du cours était de toute évidence la technique ultime d'humiliation dont disposait le corps enseignant. Elle n'imaginait pas s'enfoncer d'avantage.

« Nous parlons du débarquement de John Carter...euh non, Jacques Cartier dans le début du... 17ème siècle ? » émit-elle d'une voix mal assurée, le cœur battant la chamade.

Il y eut quelques ricanements dans la classe et le prof déclara dans un rictus :

« Non seulement vous connaissez mal vos cours d'Histoire, mais en plus vous avez totalement oublié que vous étiez en maths ! »

La classe s'esbaudit de plus belle. Barbara s'en serait bien passée, déjà que

de recopier plusieurs fois la phrase '*Dormir en classe n'aide pas à résoudre des équations.*' était en son sens amplement suffisant par rapport à ce qu'elle faisait déjà.

Barbara était depuis toujours férue de tout ce qui touchait au paranormal. Quand sa famille avait réénménagé à Madisonville, cité qu'elle avait laissée à l'enfance pour y revenir quelques années plus tard, sa soif de surnaturel avait trouvé de quoi s'étancher avec le Manoir des Madison et ses habitants 'particuliers'. Mais ce 'hobby' n'était pas des plus reposants et lui pompait beaucoup d'énergie.

*

*

*

Un peu plus tard, à l'heure de la récré, ce fut une Barbara affalée sur un banc, ses cheveux blonds agrémentés d'une mèche rose ébouriffés de façon

éparses, que retrouvèrent Roxanne et Élise. Nonchalamment elles s'installèrent auprès de leur désormais nouvelle amie :

« Hé Barba' tu ne sauras jamais l'histoire que nous a racontée notre prof ! commença Élise, une petite brune aux yeux vairs nantie de la vitalité survoltée d'un lapin Duracell, Il a surpris une de ses élèves en train de dormir et en répondant à sa question, elle se trompe de matière ! Pfihhi !

— Je ne pouvais pas m'arrêter de rire tellement c'est débile, ajouta Roxanne, la rousse binoclarde au palabre cassant.

— Je connaissais déjà cette histoire... », marmonna Barbara, la tête dans un coussin imaginaire.

La réponse surprit ses deux interlocutrices qui mirent peu de temps à comprendre leur bourde. Élise, en âme pure qui ne voulait jamais blesser personne, tenta de ressaisir son amie :

« Mais c'est un véritable bouffon ce prof, il aime bien embêter ses élèves... c'est son péché mignon.

— Il m'a foutu une punition et a fait ma réputation en maths, j'appelle ça du sadisme, marmonna Barbara en se frottant un œil, ce qui produisit une belle trace d'eye-liner noir sur sa joue.

— Fais pas ta déprimée, tu peux toujours souffler au Manoir.

— Au Manoir ? sortit Barbara avec un soudain agacement, je peux même pas souffler chez eux : Monsieur le Baron est trop énervant à toujours demander comment tel truc ou tel truc fonctionne, que s'est-il passé depuis ces deux siècles, et blablabli et blablabla...

— La vache...

— Et si tu ajoutes les cours, c'est normal que tu sois autant à plat, conclut Roxanne sur son habituel ton de

scientifique tirant des conclusions logiques.

— Je pensais que ce serait génial, fit Barbara, si vous permettez... »

Et elle repartit lourdement dans le pays des rêves. Ses deux amies se regardèrent, et s'éloignèrent pour la laisser récupérer tranquillement.

« On peut pas faire quelque chose ?

— Nous ? Tout ce que je connais des fantômes vient de chez Tolkien, s'indigna Roxanne. C'est plus son domaine à elle ! »

Roxanne avait elle aussi une passion pour le paranormal, à cela près que contrairement à Barbara, son champs d'investigation se limitait aux mondes imaginaires, qu'ils soient littéraires, cinématographiques ou vidéoludiques. La réalité était une autre paire de manches, et lorsqu'elle avait découvert que celle-ci pouvait rejoindre la fiction lors de leur récente rencontre avec les habitants du

Manoir, elle avait été l'un des membres de la bande à avoir été les plus estomaqués.

Élise de son côté n'abandonnait pas son idée fixe :

« Sérieusement...et si on faisait ça ensemble ? Ça marcherait peut-être mieux.

— Sans être méchante, tu sais parfaitement que ce n'est pas vraiment ta tasse de thé. »

Roxanne poussa un soupir. Sa relation avec Barbara n'avait pas commencé sous les meilleurs auspices et il avait fallu quelques temps pour que les deux adolescentes puissent se tenir dans la même pièce sans risque d'explosion. Roxanne et Élise regardèrent Barbara au loin, toujours sur son banc, et la dernière continua :

« Mais la technologie, c'est pas ta spécialité peut-être ?

— Si, mais j'ai déjà du mal à expliquer à ma mère comment envoyer un mail, alors Madison... »

En repensant au Baron qui vivait au Manoir, il était difficile d'imaginer ce personnage qui semblait tout droit sorti d'un autre temps utiliser avec succès les technologies dernier cri. Élise s'amusa un instant à se figurer l'individu au visage cadavérique et au costume vert bouteille décoré de soie délaissant sa canne stylisée pour tapoter un clavier d'ordinateur et alimenter sa page FaceBook. Cela lui arracha un sourire qui de l'extérieur devait lui donner l'air d'une folle, si on en jugeait par la mine circonspecte de Roxanne.

Mais en voilà une sacrée impasse ! Entre Élise qui aurait bien aimé aider son amie et Roxanne ne voyant pas vraiment en quoi elle pourrait être utile, le problème pouvait sembler insoluble...

Élise proposa comme dernière option de demander à Joy. La rouquine

releva un coin de sa bouche pour révéler sa mâchoire crispée. Joy était leur amie au caractère d'oursin. Elle était le genre de fille cool et branchée avec qui on aimait traîner, mais elle avait le talent particulier de trouver une raison de râler à propos de n'importe quel sujet. Rien qu'à l'évoquer, elles eurent l'image mentale de son visage maussade débitant un discours dans lequel paraissait des syntagmes comme 'C'est relou !', 'J'en ai marre !', 'Fait chier !' ou 'Débrouilles-toi toute seule avec tes machins-trucs !'

« Sa réaction sera du genre: ' Pas envie d'aller chez les morts-vivants, rien à foutre, allez vous faire foutre !', prédit Roxanne.

— Les garçons ? tenta encore Élise pleine d'espoir avant de se raviser. Non, mauvaise idée. »

Roxanne soupira de plus belle et s'énerva soudain.

« Arrête de faire une fixette ! Barbara est la seule qui s'y connaisse dans la bande.

— On peut bien faire quelque chose, la pauvre...

— Tu tiens vraiment à l'aider , cette blondasse ?

— Bien sûr, comme n'importe qui d'autre !

— Et tu vas pas vraiment me lâcher avant que tu y arrives. »

Ce n'était pas vraiment une question. Élise hésita sur la réponse, mais on pouvait très facilement deviner que c'était un grand 'oui'. Roxanne s'exaspéra, et se demandait si elle n'a pas d'autre chose à faire que de répandre le bonheur autour d'elle.

La sonnerie retentit et en allant à leur classe, Élise fit un détour et montra de nouveau sa frimousse auprès de Barbara.

« Roxy et moi avons décidé de te donner des petites vacances avec les Madison », lui annonça-t-elle.

Barbara releva la tête de ses bras croisés lui faisant office d'oreiller, ses yeux cernés soudain grands ouverts et ses cheveux ébouriffés lui donnant l'air pitoyable.

« Hein ? fit-elle comme s'il lui fallait du temps pour y croire. Euh, merci ? Merci beaucoup !

— Mais de rien, je... nous pensons que tu le mérites amplement.

— Vous pourrez gérer ?

— Ne t'inquiète pas, tout est sous contrôle. »

Élise repartit en sautillant sous le regard soulagé de Barbara, elle rejoignit Roxanne lui annoncer la bonne nouvelle:

« Elle a accepté qu'on l'aide.

— ‘On’ ? Et qu'on aide pour quoi ? Ne me dis pas...

— Et oui, toi et moi allons parler aux Madis’ !

— Pourquoi moi ? Tu pouvais pas dire... oh et puis crotte. »

Roxanne fit les gros yeux, visiblement très énervée, et demanda toujours sur le même ton.

« Tu veux qu'on y aille quand ? »